

**APPAUVRISSMENT DES ENSEIGNEMENTS,
DÉGRADATION DES CONDITIONS D'ÉTUDE ET DE TRAVAIL,
RENFORCEMENT DES INÉGALITÉS,
OPACITÉ ET IMPROVISATION :**

LA RÉFORME DU LYCÉE DONT PERSONNE NE VEUT !

**UNE RÉFORME REJETÉE PAR LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET
LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION CAR
ELLE SE FAIT AUX DÉPENS DE LA FORMATION DE LA JEUNESSE.**

LA NOUVELLE PREMIÈRE GÉNÉRALE : UNE ILLUSION DE LIBERTÉ

**La liberté de choix par la disparition des séries, tel est l'argument du Ministre.
C'est une illusion qui ne résiste pas à la réalité dans les lycées:**

LE MINISTRE DIT :	MAIS LA RÉALITÉ NOUS MONTRE :
Liberté de choisir les spécialités	La carte des spécialités de notre académie montre une limitation et un appauvrissement dans tous les lycées qui voient disparaître des spécialités existantes et réduire leur carte d'options.
Liberté de combiner ses 3 spécialités sans contrainte	La nécessité d'un emploi du temps cohérent va peser lourd sur cette « liberté » et, quoi qu'en dise le Ministre, la tentation de proposer des « couplages » de spécialités sera grande dans les lycées. Dans les faits ► séries reconstituées avec sans doute la prime aux formations scientifiques (hyper élitistes au vu des projets de programme)
Ce sur quoi le Ministre n'insiste pas :	Plus de séries = tous les élèves réunis dans des classes à 37 , des conditions de travail dégradées avec moins de groupes, moins d'aide individualisée.
Liberté de suivre une spécialité dans un autre lycée	Croit-on vraiment que tous les lycéens d'une ville vont se déplacer d'un lycée à l'autre ? Où peuvent bien aller nos lycéens de zone rurale où il n'y a qu'un lycée? Réponse entendue dans les services du Rectorat : « <i>Il y a le CNED, ou l'internat.</i> » Si ce n'est pas du mépris !!!
Égalité des chances accrue grâce à la disparition des séries.	Mais la sélection dans le supérieur (généralisée avec <i>Parcoursup</i>) pèse lourdement sur les choix de spécialités que doivent faire vos enfants dès la fin de seconde. ► un choix éclairé est impossible à ce jour pour la grande majorité des familles et les inégalités entre les parcours d'initiés et les autres sont accrues.

LYCÉE PROFESSIONNEL : UN APPAUVRISSEMENT DE LA FORMATION

LE MINISTRE PROMET:	MAIS LE NOUVEAU LYCEE PRO CE SERA :
« Le lycée professionnel est celui qui coute le plus cher(...) J'assume qu'il peut y avoir moins d'heures de cours mais mieux d'heures. Je sais que les professeurs sont d'accord »	<p>Perte de 10 à 15% des horaires pour tous les CAP et les Bac Pro (oui, pour une fois le Ministre dit vrai !)</p> <p>La perte est vertigineuse sur les enseignements généraux qui sont formateurs de citoyenneté et d'ouverture sur le monde.</p> <p>► Ces baisses d'horaires entraîneront des pertes de savoirs et de savoir-faire rendant encore plus difficile la poursuite d'études.</p> <p>Non, professeurs et parents, nous ne sommes pas d'accord.</p>
	Mélanger dans une même classe des élèves passant leur CAP en 1 an, 2 ans ou 3 ans ou des élèves de Bac Pro avec des apprentis alors qu'ils n'auront pas le même calendrier scolaire , ce n'est pas « mieux d'heures » mais au contraire des difficultés pédagogiques ajoutées.
Le lycée professionnel se transforme pour former les talents aux métiers de demain.	La nouvelle seconde de détermination retardera d'un an la spécialisation des élèves et la formation d'un Bac Pro est encore raccourcie d'un an , la faisant passer à 2 ans et quelques mois. Peut-on réellement croire que les entreprises seront prêtes à employer et rémunérer des salariés de niveau IV qui n'en auront plus les compétences.

BACCALAURÉAT EN CONTROLE CONTINU : UNE FAUSSE BONNE IDÉE

Récompenser le travail régulier, dénoncer le bachotage. Qui pourrait s'y opposer ?
Pendant ce contrôle continu a de nombreux effets pervers :

LE MINISTRE DIT :	LA RÉALITÉ AU LYCÉE SERA:
<ul style="list-style-type: none"> • Contrôle continu des disciplines + 2 séries d'épreuves communes dans l'année en 1^o et une en T^{ale} + Épreuves finales pour 4 matières aux mois d'avril et juin de T^{ale} + Grand oral en juin de Terminale 	<p>Une évaluation permanente et chronophage : 21 épreuves entre la Première et la Terminale !</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel temps reste-t-il à la formation et préparation des élèves ? - Quels effets cette pression permanente aura-t-elle sur nos enfants?
Le bac national est préservé	L'introduction de l'évaluation « locale » nie cette affirmation. Le bac « Lycée » de votre enfant aura-t-il la même valeur pour le supérieur que celui obtenu dans un grand lycée parisien ?

LA REFORME DE L'ORIENTATION:

UN TRI DES ELEVES SUR DES CRITERES CONSTESTABLES:

Le vrai scandale de l'accès au supérieur c'est qu'il manque aujourd'hui en France l'équivalent de **10 universités !**

La solution **Parcoursup** ne résout pas ces problèmes. Elle aggrave la sélection et les inégalités :

- Des fiches d'orientation transformées en outils pour sélectionner les élèves y compris sur des aspects de leur vie privée (engagement associatif/activités extrascolaires,...). **Il ne suffirait donc plus d'avoir de bons résultats scolaires mais il faudrait aussi d'être sportif, actif, engagé,.... !**
- Des listes de « compétences attendues » par les universités pour sélectionner leurs étudiants qui sont de outils de tri sans cohérence « pédagogique » (par ex. des maths pour faire du droit).
- Avec **Parcoursup** et la sélection qu'il généralise, le bac, déjà affaibli par le contrôle continu, n'est plus la condition nécessaire et suffisante pour accéder au supérieur.

CE NE SONT PLUS LES BACHELIERS QUI CHOISSENT LEUR FORMATION MAIS LES UNIVERSITÉS QUI CHOISSENT LEURS ÉTUDIANTS.

AINSI EN 2018 LES VŒUX DE 123 000 CANDIDATS SONT PASSÉS A LA TRAPPE

ÊTES-VOUS SÛRS QUE VOTRE ENFANT SERA CHOISI-E?

Ne pas jeter sur la voie publique